

**\*/ra's-ur-a/ s.f. « action d'enlever (qch.) en raclant ; résultat de cette action ; petite parcelle que l'on enlève d'un corps en le raclant ; trait tracé sur un ou plusieurs mots pour les annuler »**

### I. Sens « action de [VERBDÉR.] ; résultat de cette action »

**\*/ra's-ur-a/ > dacorum.** *răsură* s.f. « résultat de l'action de racler » (dp. 1696 [și-ți dă bani de ialovițe căte-lei și răsurî de unghi căte 2 bani], Iorgalstoria 16, 199 = Tiktin<sub>3</sub>; EWRS; DLR; Graur, BL 5, 111; MDA)<sup>1, 2</sup>, **it.** *rasura* « action de racler ; action d'effacer (dans un manuscrit) » (dp. 1<sup>ère</sup> m. 14<sup>e</sup> s. [la *rasura del corno del toro*], TLIOCorpus; DEI; DELI<sub>2</sub>)<sup>3</sup>, **af.** *rasure* « action de racler » (mil. 13<sup>e</sup> s. – 1779 [de la *rasure des dens au fer*], ChriAlbT = MatsumuraDictionnaire; Gdf; TL; FEW 10, 98b; ANDEL), **cat.** *rasura* « id. » (dp. 14<sup>e</sup> s., DCVB; DECat 7, 131 s.v. *raure*)<sup>4</sup>, **arag.** *rasura* « id. » (AndolzAragonés<sub>4</sub>), **esp.** *rasura* « action de raser » (dp. ca 1250, CORDE; Kasten/Cody; DCECH 4, 749; DME; Kasten/Nitti), **gal./port.** *rasura* « id. ; action et effet de racler » (dp. 14<sup>e</sup> s. [e *pelas rrazuras que tragê nas cabeças*], CunhaVocabulário<sub>3</sub>; DdD; DELP<sub>3</sub>; HouaissGrande [22/08/17]).

### II. Sens « résultat (déchets) de l'action de [VERBDÉR.] »

**\*/ra's-ur-a/ > it.** *rasura* s.f. « petite parcelle que l'on enlève d'un corps en le raclant, raclure » (14<sup>e</sup> s., DELI<sub>2</sub>; DEI), **af.** *rasure* « id. » (mil. 13<sup>e</sup> s. – 1628 [que tu l'emplisses de viel couton ou de rasure de dras de lin], ChriAlbT = MatsumuraDictionnaire; FEW 10, 98b; Gdf; TL; DEAFPré; ANDEL), **frpr.** *rasure* « sorte de gallette » (FEW 10, 98b), **occit.** *rasura* « raclure » (dp. 1<sup>ère</sup> m. 13<sup>e</sup> s. [prenetz *razura de veill lart*], AuzCassK 130; Raynouard; Levy; FEW 10, 98b–99a; Pansier 3, 142), **esp.** *rasura* « id. » (DCECH 4, 749), **gal./port.** *rasura* « id. » (DdD; HouaissGrande [22/08/17]).

### III. Sens « résultat de l'action de [VERBDÉR.] »

**\*/ra's-ur-a/ > it.** *rasura* s.f. « trait tracé sur un ou plusieurs mots pour les annuler, rature » (dp. av. 1334 [la *lettera senza correzione o rasura sta ferma*], TLIOCorpus; DEI; DELI<sub>2</sub>), **af.** *rasure* s.f. « id. » (1235 – 1613, FEW 10, 98b; JostPletR = MatsumuraDictionnaire; Gdf; TL; ANDEL), **gasc.** *rasure* « id. » (dp. 1100/1400 [ms. 15<sup>e</sup> s.; ont la *carte apparera sospieytose per rasure o enterlinh*], ForsBOG 214), **esp.** *rasura* « id. » (dp. ca 1250, CORDE), **port.** *rasura* « id. » (DELP<sub>3</sub>; HouaissGrande [22/08/17]).

**Commentaire.** – À l'exception du sarde, du frioulan, du ladin et du romanche, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. **\*/ra's-ur-a/ s.f.** « action d'enlever (qch.) en raclant, raclage ; résultat de

cette action ; petite parcelle que l'on enlève d'un corps en le raclant, raclure ; trait tracé sur un ou plusieurs mots pour les annuler, rature ». Ce lexème est dérivé de protorom. \*/rad-e-/ v.tr. « couper (du poil, des cheveux) à ras, raser ; faire disparaître par friction, effacer » à travers le radical \*/ras-/, issu du thème du participe passé \*/ras-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. fr. occit. cat. esp. port., REW<sub>3</sub> s.v. *raděre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent : I. « action de [VERBDér.] ; résultat de cette action » (roum. it. afr. cat. arag. esp. gal./port.), II. « résultat (déchets) de l'action de [VERBDér.] » (it. afr. frpr. occit. esp. gal./port.) et III. « résultat de l'action de [VERBDér.] » (it. afr. gasc. esp. port.). Tant la reconstruction interne que la reconstruction comparative nous amènent à considérer que le sens I. doit être primaire et les sens II. et III. secondaires. En effet, le sens attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« racler ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.] ; résultat de cette action ») est « action d'enlever (qch.) en raclant ; résultat de cette action ». Tandis que I. désigne l'action de racler et l'objet transformé par cette action, II. désigne les déchets produits dans ce processus, qui constituent aussi un résultat. Le sens III., « trait tracé sur un ou plusieurs mots pour les annuler », s'interprète comme le résultat de l'action d'effacer des mots dans un manuscrit et comme ce sens du verbe est très vraisemblablement secondaire, le sens III. du dérivé l'est probablement aussi.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle à la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *rasura* s.f. « action de racler ; résultat de cette action », n'est connu que depuis Columelle (1<sup>er</sup> s. apr. J.-Chr., OLD ; Walde/Hofmann<sub>5</sub>). Ce passage à l'écrit tardif montre que la formation du dérivé est attribuable à une variété d'immédiat communicatif du latin global, à savoir la langue spontanée de tous les jours, et qu'il n'a eu accès à la variété de distance communicative que tardivement. En revanche, le latin écrit ne semble pas avoir connu le sens « trait tracé sur un ou plusieurs mots pour les annuler », ce qui indique que, du point de vue diasystémique (latin global), il est à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

**Bibliographie.** – REW<sub>3</sub> s.v. *rasūra*; Ernout/Meillet<sub>4</sub> s.v. *rādō*; von Wartburg 1960 in FEW 10, 98b–99a, *RASŪRA*; HallMorphology 2077, *rasû*ra.

**Signatures.** – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Jean-Paul CHAUVEAU; Sébastien MENU; Fernando SÁNCHEZ MIRET.

**Date de rédaction de cet article.** – Première version : 17/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

---

1 REW<sub>3</sub> s.v. *rasūra* répertorie parmi les issues héréditaires un sard. \**rezordza*, et HallMorphology et von Wartburg in FEW 10, 99a, un sard. \**rasura* que nous n’avons pas pu retrouver dans les ressources lexicographiques consultées.

2 Graur, BL 5, 111, DLR, Tiktin<sub>3</sub> et MDA considèrent dacoroum. *răsură* comme un dérivé idioroman de dacoroum. *a rade* v.tr. « gratter », construit à travers le radical *ras-*, issu du participe passé *ras* du verbe. Cependant, linguistiquement et chronologiquement rien n’impose cette analyse, et comme il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans, nous préférons suivre REW<sub>3</sub> s.v. *rasūra*, EWRS n°1449 et von Wartburg in FEW 10, 99a pour considérer qu’il s’agit plus vraisemblablement d’une issue héréditaire.

3 DELI<sub>2</sub> considère qu’it. *rasura* est un emprunt savant à lat. *rasura*, mais pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 2, nous suivons REW<sub>3</sub> s.v. *rasūra*, DEI et von Wartburg in FEW 10, 99a pour considérer qu’il s’agit plus probablement d’une issue héréditaire.

4 DECat 7, 131 et DCECH 4, 749 considèrent que cat. et aesp. *rasura* sont des créations idioromanes, dérivées de cat. *raure* v.tr. « frotter ou gratter rudement (une surface) de façon à la nettoyer ou à l’égaliser, racler » et d’esp. *raer* v.tr. « id. ». Cependant, il n’existe aucun argument linguistique qui imposerait cette hypothèse. De plus, ces deux lexèmes sont attestés de manière précoce, et il existe des issues héréditaires dans beaucoup d’autres parlers romans. Cela nous amène à suivre REW<sub>3</sub> s.v. *rasūra*, DCVB, von Wartburg in FEW 10, 99a, DME et Kasten/Cody pour considérer qu’il s’agit plus vraisemblablement d’issues héréditaires.